

## Le bar du théâtre

Le bar du théâtre est ouvert avant et après les spectacles. Venez partager un verre sélectionné par notre caviste Guillaume Bouchet (La Cour des vins) et découvrir la cuisine de Frédérique Andreo (Les Pêcheurs de sable) avec ses petites assiettes sucrées et salées.

## Le coin des livres

Le Théâtre Sorano et la librairie Ombres Blanches s'associent pour vous offrir un espace librairie dans le hall du théâtre, ouvert avant et après les représentations.



Théâtre Sorano



@TheatreSorano



theatresoranotoulouse



Théâtre Sorano - Scène Conventionnée [Toulouse]

*Pensez à réserver  
vos places ...*

### **Parpaing**

**Nicolas Petisoff / 114 Cie**

19 et 21 novembre

[SUPERNOVA #7 / Avec et au Théâtre Jules Julien]

### **DUET**

**Cie TORO TORO**

19 au 22 novembre

[SUPERNOVA #7 / Avec et au théâtre Garonne]

### **Ceci est mon corps**

**Agathe Charnet / Cie La Vie Grande**

21 et 22 novembre

[SUPERNOVA #7 / Avec et au Centre culturel Bonnefoy]

### **Le mystère du gant**

**Roger Dupré & Léonard Berthet-Rivière**

22 et 23 novembre

[SUPERNOVA #7 / Théâtre Sorano]

POUR UN  
TEMPS  
SOIS PEU



Licences 1-1092562 / 2-1092563 / 3-1092561

**Théâtre  
Sorano**

Vendredi 18,  
samedi 19 novembre • 21h

durée 1h40

# DISTRIBUTION

Texte **Laurène Marx (Éditions Théâtrales)**

Mise en scène **Lena Paugam**

Interprétation **Hélène Rencurel**

Création sonore **Antoine Layère**

Création lumières **Johanna Tyrole**

Accompagnement chorégraphique

**Bastien Lefèvre**

Scénographie **Pierre Nouvel**

Production : Compagnie Alexandre. Production délégué : Le Bureau des Paroles. Coproduction : Collectif Lyncéus, Binic - Étables-sur-mer - (22) ; Théâtre de L'Aire Libre, Saint-Jacques-de-la-Lande (35) ; TPA Théâtre Populaire d'Aujourd'hui - Théâtre Sorano, Toulouse (31) ; Warm-up / Le Printemps des Comédiens, Montpellier - (34) ; Le Nouveau Studio-Théâtre / Label Grosse Théâtre, Nantes (44). Avec le soutien de La Loge / Festival Fragments. Ce spectacle est issu d'une commande d'écriture du Collectif Lyncéus. Il a été créé en version *in situ* dans le cadre du Lyncéus Festival 2021. Le texte a été publié en juin 2021 dans la collection « Lyncéus Festival » aux Éditions Théâtrales, éditeur et agent de l'autrice.

## Lena Paugam

Lena Paugam est comédienne et metteure en scène. Après des études de philosophie à la Sorbonne et une formation en tant que comédienne au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, elle fonde la compagnie Lyncéus en 2012 (devenue Collectif Lyncéus en 2015) avec laquelle elle a mis en scène une dizaine de spectacles explorant notamment la question du rapport entre désir et sidération dans les dramaturgies modernes et contemporaines. Lena Paugam est l'autrice d'une thèse de doctorat en recherche-création soutenue en 2017 à Paris Sciences et Lettres. Elle codirige depuis 2013 le Lyncéus Festival, un festival de créations *in situ* dédié aux écritures contemporaines. Elle dirige également la Compagnie Alexandre avec laquelle elle mène des projets personnels de formes et d'échelles diverses (théâtre, musique, vidéo, installations, conférences). Depuis 2018, elle a notamment réalisé un cycle de portraits, quatre monologues issus de commandes d'écriture : *Hedda* de Sigrid Carré Lecoindre, *Écho, ou la parole est un miroir muet* de Xavier Maurel, création *in situ* coréalisée avec le chorégraphe Thierry Thieu Niang, *De la disparition des larmes* de Milène Tournier et *Pour un temps sois peu* de Laurène Marx. Dernièrement, elle a mis en scène *Je crains de me connaître en l'état où je suis* d'après *Andromaque* de Jean Racine (2021), *Ode maritime* de Fernando Pessoa (2022) et *Gisèle Halimi - Une Farouche Liberté* d'après le livre d'entretiens réalisé par Annick Cojean (2022).

## Note de la metteure en scène

Certains textes bouleversent la vie des gens qu'ils rencontrent en imposant leurs réalités par l'évidence de leur nécessité et de leur force. C'est le cas de *Pour un temps sois peu*. Sa découverte a ouvert dans ma vie de nombreuses mutations. Elle a résonné en moi avec une part intime profondément refoulée, ouvert une porte inattendue, rendu possible le début d'une révolution à la fois philosophique, politique et intime.

J'ai rencontré Laurène Marx en 2019 dans le cadre du Lyncéus Festival. Mon collectif avait sélectionné son projet d'écriture autour du thème « C'était mieux après ». Elle a choisi de me confier ce texte qu'elle voulait initialement que j'interprète. Mon rapport au théâtre est fait du travail que je mène depuis des années au service des mots. Au-delà de la représentation des corps, je cherche à ouvrir la lecture des textes et veille à accompagner les comédien·ne·s dans leur rôle de passeur·se·s.

À travers le récit de son propre parcours de femme trans, Laurène Marx livre ici une intimité sans fards mais non sans pudeur et dignité, une vérité profondément ressentie et transmise comme un cri avec une viscérale colère. J'ai choisi de proposer à Hélène Rencurel d'interpréter cette partition. Je ne souhaitais pas qu'elle cherche à incarner le rôle d'une femme trans mais plutôt qu'elle aborde le texte comme si elle portait la parole d'une femme aimée. Ce spectacle s'est construit comme une déclaration d'amour. C'est un des sens que nous donnons à la chanson proposée par Laurène placée au centre

du spectacle. Nous lui dédions, au cœur de la pièce, un temps de danse et de joie exutoire.

*Pour un temps sois peu* raconte les violences multiples d'un monde qui refuse de se défaire d'une idéologie du genre normé et défini par des siècles de civilisation misogyne et transphobe. Nous avons été guidé·e·s par le souci de parler à toutes et tous, de faire entendre l'existence de ces parcours invisibilisés en tenant aussi bien compte de leurs exceptions et du silence insupportable qui les entourent, que de l'universalité des sentiments exposés dans ce texte. Ma mise en scène s'appuie sur la conviction que chacun peut, et doit peut-être, se sentir légitimement concerné par ces questions. Ce texte nous invite à envisager la possibilité de déconstruire le monde binaire pour accorder une place à chacun·e, à protéger la place de celles et ceux qui cherchent, qui sont en train de se découvrir, qui se tiennent dans un espace d'errance, incertain, par nature fluide, et qui s'y sentent au plus juste de leur être. À travers ce spectacle, je m'engage à mon tour, en tant qu'artiste, avec le moyen d'un théâtre qui refuse et dépasse les assignations identitaires, le diktat de l'image, un art de l'interprétation, humble et généreuse, soucieuse de vérité, qui cherche à ouvrir les représentations et fait de la parole rapportée une arme de combat pour souligner les paradoxes et éveiller l'esprit d'ouverture.

**Léna Paugam**